



ÉLECTRICITÉ GÉNÉRALE

Michel DELUBAC

1194, chemin de Canet - 84 210 Pernes-Les-Fontaines

204 90 61 62 92 - Fax 04 90 61 39 68

delubac@wanadoo.fr

TRAVAUX AERIENS SOUCHON
Entretien, Réparation, Nettoyage

Tél.: 04 90 85 99 71 ta.souchon@wanadoo.fr 28, rue du Grozeau - 84000 AVIGNON

Peinture et Décoration

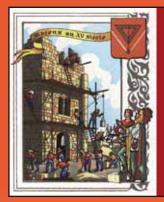
Z.A. de l'Espoir - 84210 Pernes-les-Fontaines Tél. : 04 90 61 38 67 - Fax : 04 90 61 38 76 ga.peinture@wanadoo.fr

SOLS SOUPLES



Publicités

Bonnes adresses



ENTREPRISE GÉNÉRALE DE MAÇONNERIE

SARL Jean-Pierre REY
De Père en Fils depuis 1926

Gérant Bruno REY

Rénovation - Plâtrerie Carrelage - Façades

1 A, boulevard Gambetta 84000 AVIGNON Téléphone **04 90 82 22 38 - 04 90 27 91 53** Télécopie **04 90 85 63 25**



ASSURANCES ET FINANCES

Pour découvrir nos solutions, venez rencontrer votre agent et son équipe :

Patrick ARCHIER 70 rue Giraud 84120 PERTUIS

Tél: 04 90 79 01 89 e-mail: archier@agents.agf.fr



LIBRAIRIE SILOË-BIBLICA

Livres religieux et de littérature générale Livres pour enfants et adolescents Disques religieux – Imagerie – Art religieux

23, boulevard Amiral Courbet – 30000 NÎMES – 0466678801 Télécopie 0466216665 – nimes@siloe-librairies.com

Nos rubriques

« Au cœur du diocèse » et « Les Brèves » sont le reflet de la vie de votre secteur paroissial. Faites-nous parvenir vos textes avant le 15 de chaque mois précédant la parution, à l'adresse email:

eda@diocese-avignon.fr Merci pour votre collaboration



La Pierre des Garrigues

Entreprise de maçonnerie V. Orlandini

Le Bas Arthèmes - 84560 MÉNERBES Téléphone et Télécopie : 04 90 72 29 84 portable : 06 88 47 11 35



Officiel

Nominations diverses

- Le Père Andrzej WASILEWSKI est nommé Délégué épiscopal à la catéchèse primaire.
- · Le Père Pierre HOARAU et Madame Judith ANDREA-NI sont nommés délégués épiscopaux pour les communautés nouvelles.
- Le Père Hubert LELIEVRE, Monsieur Bernard Taïani, diacre, et Madame Dominique Taïani, sont nommés délégués épiscopaux à la Pastorale familiale.
- Le **Père Christian BEZOL** est nommé délégué épiscopal à la pastorale des gens du voyage, à laquelle œuvrent déjà les diacres Georges Dalmet et Christian Ducros.
- · Le Père Pierre AVERAN est nommé responsable de la Bibliothèque diocésaine.
- Le diacre Pierre NGUYEN KHANH est nommé cérémoniaire diocésain.
- · Le diacre Paolo RODRIGUEZ DE OLIVEIRA est nommé à la paroisse de Cavaillon.

Retour vers le Père

« Ne t'ai-je pas dit que si tu crois tu verras la gloire de Dieu? » Jean 11, 40.

En la Vigile de la Solennité de la Bienheureuse Vierge Marie, notre FRERE MARIE-JOSEPH JARROSSON s'est endormi dans le Seigneur. Il était âgé de 88 ans, avait 57 ans de Profession monastique et 49 ans de sacerdoce.

Sa spiritualité, profondément marquée par la Vierge Marie, qu'il transmettait avec ferveur à ceux qui lui demandaient conseil, était marquée par Saint Louis-Marie Grignion de Montfort dont il aimait répéter l'adage: « Qui tenet, teneat! » (Celui qui tient, qu'il tienne!) Nous le recommandons à votre prière.

La Messe des obsèques a eu lieu le samedi 10 septembre à 11.00 à l'Abbaye de Sénanque.

Le Père Abbé de Lérins. Le Prieur de Sénanque et la Communauté. Abbaye Notre-Dame de Sénanque. 84220 GORDESabbaye. communaute@senanque.fr



« M'AIMES-TU PLUS QUE CEUX-CI? »

n inversant les rôles, n'est-ce pas la question que nous posons souvent au Seigneur?

Pas facile pour un ouvrier de la première heure de voir les derniers passer devant! Ne pouvions-nous escompter un meilleur salaire à travailler plus ?

Il est vraiment paradoxal ce Dieu qui distribue ainsi ses biens, gratuitement, sans tenir compte du mérite!

Et voilà qu'Il pousse encore un peu plus loin le paradoxe : Un vieillard monte à pas lents sur une estrade et deux millions de jeunes explosent de joie! Ni le soleil brûlant ni la tornade ne pourront venir à bout de leur enthousiasme!

La liesse bruyante est à son paroxysme!

En un instant, une hostie fait naître un silence profond et pose à tous les cœurs la question :

« M'aimes-tu plus que ceux-ci? ».

Henri Faucon

Pour mieux participer à la vie diocésaine, informez-vous, abonnez-vous!

Directeur de Publication: Pascal ANDREANI - Rédacteur en chef: Henri FAUCON - Comité de rédaction: Judith ANDREANI, Patrick ARTUR, Frédéric CHALLIOL, Jean-François KOPP, Sœur MARIE-JUDITH, de la communauté des sœurs Trinitaires, Père Pierre Joseph VILETTE. Comité de relecture : Patrick ARTUR, Henri FAUCON. Illustrations: Pedro MARINHO FONSECA Jr -Infographie de la couverture : EDA

Service diocésain de la Communication

49, ter rue du Portail Magnanen - 84000 AVIGNON - Tel : 04 90 82 25 02

Secrétariat Archevêché

31, rue Paul Manivet, BP 40050 - 84005 AVIGNON cedex 1 04 90 27 26 00 - archeveche@diocese-avignon.fr

C.P.P.A.P: 0707G81915 - Dépôt légal à parution Maquette - Imprimerie : MG imprimerie – 84210

Pernes-les-Fontaines © Photos: Delay, DR,

Service diocésain de la Communication



_					
	S	Je m'abonne à EDA 35 €	Je me réabonne à EDA 35 €	Abonnement de soutien à partir de 40 €	
	US	M. Mme Mlle		Règlement	
	0 >				
	Z-V EZ-		.Ville	à l'ordre de	
			mél :	Secrétariat de l'Archevêché	
	26	Ale		à adresser à :	
	log all		Signature	Eglise d'Avignon Service Abonnemen	
ı	A I		O.g. Catalog	31, rue Paul Manivet - BP 40050	
	œ	Abonnement pour 1 an à la revue Eglise d'Avignon (EDA) - 10 numéros		84005 Avignon cedex 1	

"Tous, d'un même cœur, étaient assidus à la prière avec quelques femmes, dont Marie mère de Jésus, et avec ses frères." (Ac. 1, 14)

Agenda de Mgr Cattenoz au mois d'octobre 2011

Samedi 1er octobre

10h00- 17h00, Assemblée Générale de l'association des Amis du bienheureux Pape Urbain V

Dimanche 2 octobre

10h30, Messe à saint Agricol pour la Solennité de Saint François d'Assise

Lundi 3 octobre

10h00, Conseil économique restreint

Mardi 4 octobre

17h00, Messe à l'église saint Pierre avec les Chefs d'établissement de l'Enseignement Catholique de Paris

Jeudi 6, vendredi 7 et samedi 8 octobre

18h00, Triduum préparatoire à l'ouverture de l'année jubilaire, Vêpres et prédication par le père J.M. Garrigues

Dimanche 9 octobre

16h00, Fête de la dédicace de la Métropole, Messe pontificale présidée par le cardinal Philippe Barbarin

Mardi 11 octobre

9h00-16h00, Journée des animateurs en pastorale scolaire à la Maison diocésaine

Mercredi 12 octobre

- 11h00, Journée fondation saint Matthieu à la Maison diocésaine
- 18h30, Renouvellement des vœux de Céline à l'église saint Agricol

Vendredi 14 octobre

En matinée, Conseil épiscopal

Lundi 17 octobre

>> 10h00, Conseil économique restreint

Mardi 18 octobre

- 9h00, Récollection de la Vie Consacrée à l'Abbaye de Sénangue
- 9h30-16h00, Récollection des prêtres à la Maison diocésaine

Mercredi 19 octobre

16h00, Conseil de tutelle diocésaine à la Maison diocésaine

Vendredi 21 octobre

En matinée, Conseil Episcopal

Vendredi 22 octobre

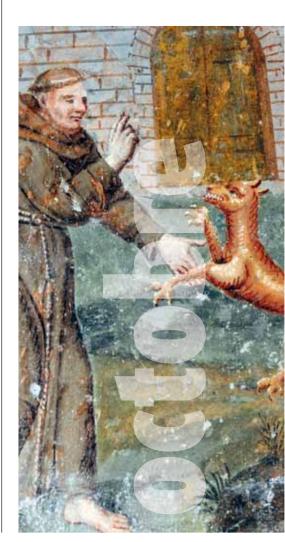
- 9h30-12h00, Conseil de la Solidarité
- 10h00, Colloque « Visage de sainteté autour de sainte Jeanne Beretta Molla », à Bollène

Samedi 23 octobre

Après-midi, VIIe Forum de prière de la communauté Shalom, à la Castille

Samedi 29 octobre

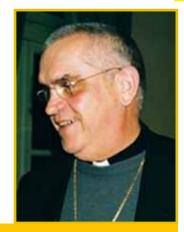
 Colloque Enfance et Sainteté à Ars





- Pour que les malades en phase terminale soient soutenus par la foi en Dieu et par l'amour de leurs frères.
- Pour que l'évangélisation, soutenue par la prière, demeure attentive à l'aide économique à apporter aux Eglises les plus pauvres.

NEUVIÈME CENTENAIRE de la Consécration de notre Église Cathédrale



Mgr Jean-Pierre Cattenoz

Archevêque d'Avignon

e 8 octobre 1111, l'Église d'Avignon célébrait dans la joie la consécration de son Église Cathédrale. Cette année, notre Église célèbre dans la joie le neuvième centenaire de la consécration de la Métropole, la cathédrale Notre-Dame des Doms. Autrefois, le Vaucluse comportait plusieurs diocèses; avant la Révolution, il y avait encore les diocèses de Cavaillon, d'Apt, de Carpentras, de Vaison-la-Romaine, d'Orange et d'Avignon. Dans le concordat, Napoléon a demandé que chaque département corresponde à un diocèse; Avignon a fait quelque peu exception en gardant l'Enclave des Papes. Nous continuons à garder la mémoire de nos anciens diocèses, mais aujourd'hui notre Église Cathédrale est la Métropole Notre-Dame des Doms.

Cet anniversaire est d'abord pour nous l'occasion de rendre grâce pour tous ceux et celles qui nous ont précédés et qui nous ont transmis la foi. Si nous sommes chrétiens aujourd'hui, nous le leur devons : en famille, dans leur village et leur paroisse, dans nos différents diocèses, ils ont vécu de l'Evangile et l'ont transmis à leurs enfants. Par delà leurs péchés, leurs qualités et leurs défauts, ils se sont laissé transfigurer par le Christ sous la conduite de l'Esprit Saint. Ils ont témoigné de l'amour du Christ, de la miséricorde divine dans le quotidien de leur vie. Ils ont christianisé le monde dans lequel ils ont vécu. Aujourd'hui, nous voulons rendre grâce pour tous ces chrétiennes et ces chrétiens qui ont tissé cette longue chaîne de croyants qui nous ont transmis la foi. Aujourd'hui, nous voulons rendre grâce pour tous les prêtres qui, humblement, au quotidien, ont cheminé avec leur paroisse pour annoncer l'Evangile, sanctifier le peuple de Dieu qui leur était confié et conduire les uns et les autres jusqu'à la plénitude de la vie dans le Christ. Aujourd'hui, nous voulons rendre grâce pour les évêgues qui se sont succédé dans les différents diocèses du Vaucluse et à Avignon depuis le début du XIXe siècle.

Nous avons tout à la fois un devoir de mémoire et une exigence de continuer aujourd'hui à cheminer dans la foi à la rencontre du Christ pour qu'il puisse venir faire sa demeure en nous. Alors, nous pourrons rayonner son amour dans notre vie quotidienne, nous mettre au service de nos frères les plus pauvres et les plus démunis et construire ensemble, dans l'amour, l'Église qui est son corps.

Cet anniversaire s'accompagnera d'une année jubilaire. La célébration eucharistique du dimanche 9 octobre 2011 à 16h à la Métropole Notre-Dame des Doms présidée par le Cardinal Philippe Barbarin, Primat des Gaules, marquera l'ouverture de cette année jubilaire durant laquelle vous serez tous invités à faire le chemin du jubilé pour vivre dans toutes ses dimensions cette année jubilaire.

Autrefois, l'année jubilaire signifiait « une année de grâce de la part du Seigneur ». Durant celle-ci, toutes les dettes étaient remises, chaque famille retrouvait tous ses biens; le peuple de Dieu vivait une véritable réconciliation avec Dieu et les uns avec les autres. Comment ne pas souhaiter que tous nous fassions l'expérience de l'année jubilaire à l'image de toutes les générations qui nous ont précédés.

Tous les temps forts de cette année jubilaire vous seront transmis par la commission chargée du jubilé, par le Recteur de la Métropole et le Chapitre métropolitain, ainsi que par vos prêtres dans chacune de nos paroisses.



Les fidèles laïcs

50 ans après le concile Vatican II

En 1985, eut lieu un Synode, à Rome, à l'occasion des 20 ans de la clôture du Concile Vatican II.

Alors que nous allons fêter les 50 ans de l'ouverture du Concile en 2012, il est bon de revenir sur la lettre apostolique de Jean Paul II, suite à ce Synode de 1985, «Christifideles laïci». Il serait bon que chacun puisse la relire en son entier, car elle est source de grande lumière pour la vie chrétienne aujourd'hui.

Nous voudrions simplement reprendre quelques passages qui nous disent «ce qu'est un fidèle laïc» dans notre Eglise. En effet, il vaut toujours mieux revenir à la source, en l'occurrence la parole du Pape Jean Paul II développant, dans la Tradition vivante de l'Eglise, l'enseignement du Concile.

Qui sont les fidèles laïcs?

Les Pères du Synode ont très justement noté la nécessité de déterminer et de proposer une description positive de la vocation et de la mission des fidèles laïcs, grâce à une étude approfondie de la doctrine du Concile Vatican II, à la lumière des plus récents documents du Magistère et de l'expérience de la vie de l'Eglise, elle-même guidée par l'Esprit Saint.

Pour répondre à la question « qui sont les fidèles laïcs? », le Concile a refusé la solution facile d'une définition négative et s'est ouvert à une vision clairement positive; il a manifesté son intention fondamentale en affirmant la pleine appartenance des fidèles laïcs à l'Eglise et à son mystère, et le caractère particulier de leur vocation, dont le propre est, d'une manière particulière, de « chercher le règne de Dieu précisément à travers la gérance des choses temporelles qu'ils ordonnent selon Dieu ». « Sous le nom de laïcs, ainsi s'exprime la Constitution Lumen gentium, on entend ici l'ensemble des chrétiens qui ne sont pas membres de l'ordre sacré et de l'état religieux reconnu par l'Eglise, c'est-à-dire les chrétiens qui, étant incorporés au Christ par le baptême, intégrés au Peuple de Dieu, faits participants à leur manière de la fonction sacerdotale, prophétique et royale du Christ, exercent pour leur part, dans l'Eglise et dans le monde, la mission qui est celle de tout le peuple chrétien ». (L.G. 31)

Déjà Pie XII affirmait: « Les fidèles, et plus précisément les laïcs, se trouvent sur la ligne la plus avancée de la vie de l'Eglise; par eux, l'Eglise est le principe

vital de la société humaine. C'est pourquoi, eux surtout, doivent avoir une conscience toujours plus claire, non seulement d'appartenir à l'Eglise, mais d'être l'Eglise, c'est-à-dire la communauté des fidèles sur la terre, sous la conduite du Chef commun, le Pape, et des Evêques en communion avec lui. Ils sont l'Eglise ».

Conformément à l'image biblique de la vigne, les fidèles laïcs, comme tous les membres de l'Eglise, sont des sarments, branchés sur le Christ, qui est Lui, la vraie vigne, et c'est par Lui qu'ils sont rendus vivants et donneurs de vie.

L'insertion dans le Christ au moyen de la foi et des sacrements de l'initiation chrétienne est la racine première qui crée la nouvelle condition du chrétien dans le mystère de l'Eglise, qui constitue sa « physionomie » la plus profonde, qui est à la base de toutes les vocations et du dynamisme de la vie chrétienne des fidèles laïcs: en Jésus-Christ mort et ressuscité, le baptisé devient une « créature nouvelle » (*Ga* 6, 15; 2 *Co* 5, 17), une créature purifiée du péché et vivifiée par la grâce.

Les fidèles laïcs et le Christ.

Participation au sacerdoce commun Les fidèles laïcs participent à l'office sacerdotal, par lequel Jésus s'est offert Lui-même sur la Croix et continue encore à s'offrir dans la célébration de l'Eucharistie à la gloire du Père pour le salut de l'humanité. Incorporés à Jésus-Christ, les baptisés sont unis à Lui et à son sacrifice par l'offrande d'eux-mêmes et de toutes leurs activités (cf. Rm 12, 1-2). Parlant des fidèles laïcs, le Concile déclare: « Toutes leurs activités, leurs prières et leurs entreprises apostoliques, leur vie conjugale et familiale, leurs labeurs quotidiens, leurs détentes d'esprit et de corps, s'ils sont vécus dans l'Esprit de Dieu, et même les épreuves de la vie, pourvu qu'elles soient patiemment supportées, tout cela devient offrandes spirituelles agréables à Dieu par Jésus-Christ (cf. 1 P 2, 5); et dans la célébration eucharistique ces offrandes rejoignent l'oblation du Corps du Seigneur pour être offertes en toute piété au Père. C'est ainsi que les laïcs consacrent à Dieu le monde lui-même, rendant partout à Dieu dans la sainteté de leur vie un culte d'adoration ». (L.G. 34)

Participation à la fonction prophétique

La participation à l'office prophétique du Christ « qui proclame, par le témoignage de sa vie et la vertu de sa parole, le royaume du Père », habilite et engage les fidèles laïcs à recevoir l'Evangile dans la foi, et à l'annoncer par la parole et par les actes, sans hésiter à dénoncer courageusement le mal. Unis au Christ, « le grand prophète » (Lc 7, 16), et constitués dans l'Esprit « témoins » du Christ ressuscité, les fidèles laïcs sont rendus participants autant au sens de la foi surnaturelle de l'Eglise qui « ne peut se tromper dans la foi » qu'à la grâce de la parole (cf. Ac 2, 17-18; Ap 19, 10); ils sont au surplus appelés à faire briller la nouveauté et la force de l'Evangile dans leur vie quotidienne, familiale et sociale, comme aussi à exprimer, avec patience et courage, dans les difficultés de l'époque présente leur espérance de la gloire « même à travers les structures de la vie du siècle ». (L.G.35)

Participation au service royal

Par leur appartenance au Christ, Seigneur et Roi de l'Univers, les fidèles laïcs participent à son *office royal*, et sont appelés par Lui au service du Royaume de Dieu et à sa diffusion dans l'histoire. Ils vivent la royauté chrétienne tout d'abord par le combat spirituel qu'ils mènent pour détruire en eux le règne du péché (cf. *Rm* 6, 12) et ensuite par le don d'eux-mêmes pour servir, dans la charité et dans la justice, Jésus Lui-même, présent en tous ses frères, surtout dans les plus petits (cf. *Mt* 25, 40). (L.G.36)

Laïcs et sainteté.

Sur la vocation universelle à la sainteté, le Concile Vatican II s'est exprimé en termes lumineux. On peut affirmer que c'est l'orientation principale qui a été fixée pour les fils et les filles de l'Eglise, par ce Concile voulu pour le renouvellement évangélique de la vie chrétienne. Cette orientation n'est pas une simple exhortation morale, mais une exigence incontournable du mystère de l'Eglise: l'Eglise est la Vigne choisie, par le moyen de laquelle les sarments vivent et grandissent de la sève même du Christ, sainte et sanctifiante; elle est le Corps mystique dont les membres participent à la même vie de sainteté que la tête, qui est le Christ; elle est l'Epouse aimée du Seigneur Jésus, qui s'est livré pour la sanctifier (cf. Ep 5, 25 et svts.). L'Esprit Saint qui sanctifia la nature humaine de Jésus dans le sein virginal de Marie (cf. Lc 1, 35) est le même Esprit qui demeure et opère dans l'Eglise pour lui communiquer la sainteté du Fils de Dieu fait homme.

Il est aujourd'hui plus urgent que jamais que tous les chrétiens reprennent le chemin du renouveau évangélique, recevant avec générosité l'invitation de l'Apôtre à « être saints dans toute la conduite » (1 P 1, 15). Le Synode extraordinaire de 1985, vingt ans après la clôture du Concile, a fort à propos insisté sur cette urgence: « Etant donné que l'Eglise dans le Christ est mystère, elle doit être considérée comme un signe et un instrument de sainteté. Les saints et les saintes ont toujours été source et origine de renouvellement dans les moments les plus difficiles de l'histoire de l'Eglise. Aujourd'hui nous avons un besoin très grand de saints; nous devons en demander au Seigneur avec insistance ».

Au terme de ces réflexions, destinées à définir la condition ecclésiale du fidèle laïc, nous revient à la mémoire la célèbre interpellation de Saint Léon le Grand: « Reconnais, ô Chrétien, ta dignité ». C'est ce que dit aussi Saint Maxime, évêque de Turin, en s'adressant à ceux qui avaient reçu le baptême: « Considérez l'honneur qui vous est fait dans ce mystère! ». Tous les baptisés sont invités à écouter une fois encore les paroles de Saint Augustin: « Réjouissons-nous et remercions: nous sommes devenus non seulement des chrétiens, mais le Christ... Soyez dans la stupeur et la joie: nous sommes devenus Christ! »

Des fidèles dans la Communion de l'Eglise.

Telle est effectivement l'idée centrale que l'Eglise a remise en lumière pour se définir elle-même dans le Concile Vatican II, comme nous l'a rappelé le Synode extraordinaire de 1985, qui s'est tenu vingt ans après le Concile: « L'ecclésiologie de communion est l'idée centrale et fondamentale des documents du Concile. La koinoniacommunion, fondée sur la Sainte Ecriture, est mise à l'honneur dans l'Eglise primitive, et dans les Eglises orientales jusqu'à nos jours. Voilà pourquoi le Concile Vatican II a travaillé intensément afin que l'Eglise soit plus clairement conçue comme une communion et que ce concept soit traduit concrètement dans la vie. Que signifie donc ce mot complexe de « communion »? Il s'agit fondamentalement de la commu-



nion avec Dieu par l'intermédiaire de Jésus-Christ, dans l'Esprit Saint. Cette communion s'obtient par la parole de Dieu et par les sacrements. Le Baptême est la porte et le fondement de la communion dans l'Eglise. L'Eucharistie est la source et le sommet de toute la vie chrétienne (cf. *LG* 11). La communion au Corps eucharistique du Christ signifie et produit, en d'autres termes édifie, l'intime communion de tous les fidèles dans le Corps du Christ qui est l'Eglise (1 *Co* 10, 16) ».

Nous voudrions terminer ce rapide survol de l'encyclique par un écho de celui qui fut un participant majeur de ce synode, Mgr Walter Kasper, qui nous parle de la notion de Peuple de Dieu:

« J'en suis venu à la conclusion que la communion et la perception de l'Eglise comme communion constituaient l'idée fondamentale du Concile. Je suis parvenu à faire passer cette idée dans les délibérations ainsi que dans le document final. Cela représentait un sérieux tournant dans la réception du Concile. Jusqu'alors, l'image du peuple de Dieu était au centre des préoccupations; mais à partir de ce moment, l'ecclésiologie de communion s'est imposée de plus en plus, tant dans le domaine de la théologie que dans les déclarations magistérielles.

L'idée du peuple de Dieu s'était de plus en plus écartée de son contexte originel en rapport avec l'histoire du salut: on n'utilisait plus ce terme dans son acception grecque de laos (peuple élu de Dieu) mais plutôt dans un dérivé du concept politique de demos (peuple). De là à concevoir l'Eglise comme une sorte de démocratie, il n'y avait qu'un pas.

Le concept de « communio » rencontre aussi les intentions légitimes d'une ecclésiologie du peuple de Dieu, mais elle souligne davantage le fait que l'Eglise ne vient pas « d'en bas » mais « d'en haut ». L'Eglise ne vit pas du peuple, ni même de la hiérarchie, elle vit de la Parole de Dieu et des sacrements, particulièrement de l'eucharistie. »

(Card. Walter Kasper: Où bat le cœur de la foi. pp. 90-91, Editions Lessius)



Apprendre à discerner les appels de Dieu dans le monde d'aujoud'hui

Tel était le thème développé à l'Université d'été de la CVX France qui s'est déroulé au Centre Spirituel du Hautmont, proche de Lille, du 25 au 28 août 2011.

240 participants sont venus de toute la France à cette première université dont le thème était « Apprendre à discerner les appels de Dieu dans le monde d'aujourd'hui ». Dans un monde en rapide mutation à tous les niveaux, économique, sociale, politique, technique, écologique, comment percevoir à travers ces changements complexes et profonds le travail de création toujours à l'œuvre, l'œuvre de Dieu en ces temps qui sont les derniers?

Le temps de Dieu

Le Père Olivier de DINECHIN, sj, le dira: le temps de Dieu n'est pas le nôtre. La météo n'est pas la même dans les deux cas, les réalités humaines telles qu'elles sont percues et l'interprétation



chrétienne que nous pouvons en faire. Le temps qu'il fait aujourd'hui n'est pas celui qui s'écoule dans la durée. Ce qui nous est rappelé dans Luc 12, 54-56 alors que Jésus s'adressait aux foules: Lorsque vous voyez un nuage se lever au couchant, aussitôt vous dîtes que la pluie vient, et ainsi arrive-t-il. Et lorsque c'est le vent du midi, vous dîtes qu'il va faire chaud, et c'est ce qui arrive. Hypocrites, vous savez discerner le visage de la terre et du ciel; et ce temps-ci alors, comment ne le discernez-vous pas?

Nous ne vivons pas dans un temps cyclique qui se renouvelle de saison en saison, mais dans la durée, un temps qui s'écoule, de générations en générations, comme l'exprimera très bien Marie. Au commencement Dieu créa le ciel et la terre, le Verbe s'est fait chair et le dernier jour sera le jour du Seigneur. En attendant la création gémit en attente d'enfantement. Ainsi allons-nous d'alliance en alliance. Nous venons du créateur et nous allons vers celui qui nous attend. Telle est notre histoire.

Quel parfum de désolation!

Regardons « ce monde que Dieu nous demande d'aimer et de servir » comme nous y invite Jean-Claude SAILLY, cvx: Quel parfum de désolation - politique, social, économique, religieux même! On ne comprend plus rien à grand-chose, nous restons souvent impuissants. Quel ébranlement? Démographique: en 60 ans la population mondiale a triplé. En 1900

nous étions un milliard de personnes, aujourd'hui nous avons atteint les sept milliards. Géopolitique: C'est seulement depuis 30 ans que les pays émergeants (pays d'Asie, Inde, Brésil...) souhaitent croître. Technico-scientifique avec l'avènement du numérique qui rétrécie l'espacetemps, l'évolution des sciences du vivant, qui mettent en jeu la conception même de l'homme. Ecologique avec toutes les questions qui ont trait à la biodiversité et à l'énergie. Politico-économique avec la spirale de crises envahissant notre planète. Culturel avec une recherche effrénée du bonheur. Spirituel, empreint de relativisme et subjectivisme... Toutes ces différentes données et aspects agissent entre elles de façon systémique.

Mais aussi quelle espérance!

Et en même temps quelle espérance? Quelles réformes de fond ne désirons-nous pas entreprendre? À quels comportements nouveaux n'aspirons-nous pas? Ne voyons-nous pas les blés qui blanchissent, les économistes, les chercheurs, les politiques qui déjà ont fait un énorme chemin de prise de conscience? Autant de points que Jean-Claude Sailly a su développer dans son intervention.

Comment l'Eglise nous aide à lire les signes des temps? C'est tout l'enseignement social de l'Eglise dont il faudrait parler, dont les textes ont toujours été préparés par une lecture des événements: Rerum novarum avec la

Arcabas, Notre-Dame de la Salette

condition des ouvriers, le développement du capitalisme, *Mater et magistra* faisant suite aux innovations scientifiques, techniques, nucléaires..., *Populorum progressio* sur la question sociale devenue mondiale, *Caritas in veritae*, dernière encyclique de Benoit XVI... Textes par lesquels l'Eglise entend renouveler et ajuster sa lecture des réalités et de l'actualité

Lire les signes des temps.

Ainsi l'Eglise a-t-elle le devoir de scruter les signes des temps et de les lire à la lumière de l'évangile (*Gaudium et Spes*, Vatican II). C'est mû par la foi, se sachant conduit par l'Esprit, que le peuple de Dieu s'efforce de discerner les signes véritables de la présence du dessein de Dieu. Ce qui suppose la conversion, d'avoir le regard, tout autant que le cœur et l'intelligence, tournés vers Dieu.

En conséquence, est-ce le ciel qu'il faut regarder ou les réalités humaines? C'est bien la nouveauté qui crée le changement. D'autre part le chrétien est appelé à reconnaître les signes du dessein de Dieu, annoncé par les prophètes, rendu présent par la vie du Christ, rappelé sans cesse par l'Esprit de Dieu présent en ce monde. C'est le peuple de Dieu qui discerne ces signes, non de façon fermée, en recherche de sens ou de conversion, mais de façon collective. L'Eglise est conversation.

Elle privilégiera: les humbles et les petits, qui reconnaissent ce qui est caché aux sages et aux savants, les cœurs purs, les prophètes, les apôtres souvent dans la tribulation, les communautés et mouvements qui se rassemblent au nom de l'évangile, les évêques, les pasteurs, tous les hommes de bonne volonté non exempts eux-mêmes de tribulations. Mais aussi tout ce qui relève de la conscience humaine et qui provoque au bien...

Autant de thèmes qui ont été repris concrètement et avec grande compétence dans les différents ateliers ou moments de partage: Arts, santé, justice, éducation, chrétiens co-res-



ponsables de la création, ressources humaines, évolution du travail, étranger, l'Eglise (servir l'Eglise, servir en Eglise)

Mais l'université ne s'est pas limitée aux interventions d'Olivier de Dinechin, ou de Jean-Claude Sailly, ce furent aussi

- Françoise TERREL-SALMON qui nous a entretenu de la revue PROJET, faite pour aider à évaluer les enjeux économiques, politiques et sociaux de la société pour ouvrir les voies d'un monde plus humain et nous permettre de mieux analyser avant d'agir
- les jeunes de la communauté CVX qui ont enthousiasmé tous les participants
- Guy AURENCHE, président du CCFD, membre de la commission Justice et Paix, CVX lui-même, qui nous a tenu en haleine tout au long de son exposé
- Monseigneur COLICHE, évêque auxiliaire de Lille, qui a vu dans la Communauté CVX une force de proposition pour l'Eglise tout entière.

L'Eucharistie du dimanche présidé par Paul LEGAVRE, sj, assistant national de CVX, qui nous a conduit à la « Contemplation de l'Incarnation », a été le moment fort de cette université, regroupant en un seul peuple et en une seule offrande tous les participants.

Invité à l'université pour y participer, j'ai été saisi par la profondeur de l'engagement, la sérénité constatée ainsi que la communion fraternelle, qui pour les adhérents est « compagnonnage ». N'y a-t-il pas dans CVX un chemin de liberté, une capacité au discernement, qui ne peut qu'aider de nombreux chrétiens à découvrir leur propre voie? C'est la perception que j'ai eue lors de ce congrès.

La Communauté Vie Chrétienne (CVX) rassemble quelque 7.000 laïcs en France (plus de 60.000 dans le monde), de toutes conditions. Au sein de petites équipes, appelées Communautés locales, et à l'école de St Ignace de Loyola, tous s'entraident à unifier leur vie quotidienne et leur foi, à trouver Dieu dans l'action, à servir les hommes de ce monde. Ils veulent ainsi suivre Jésus-Christ de plus près et travailler avec Lui à l'édification du Royaume.





JMJ - Madrid 2011

I LE SILENCE IMPRESSIONNANT D'UNE FOULE

« Nous devons être saints pour éviter la contradiction entre le signe que nous sommes et la réalité que nous voulons signifier »

Homélie de Benoît XVI - JMJ de Madrid, août 2011

Du 16 au 21 août, près de deux millions de jeunes se sont rassemblés à Madrid pour les 26es Journées mondiales de la jeunesse. L'incontestable succès de ce rassemblement peut surprendre: Le paysage catholique n'est-il pas marqué par la baisse de la pratique et des vocations et par une certaine morosité? Cette contradiction confirme l'intuition inspirée de Jean-PaullI qui, voilà plus de 25 ans, lança ces rassemblements: il avait compris que les jeunes ne pouvaient se contenter de l'horizon de leurs paroisses et qu'il fallait s'inscrire dans une dimension internationale, universelle, il avait compris qu'il fallait offrir à cette jeunesse la capacité d'unir le traditionnel, liturgique et ecclésial, avec le moderne, avec la culture de l'événement.

Ce succès révèle un curieux paradoxe. En effet, cette génération est de plus en plus qualifiée de « virtuelle » dans la mesure, par exemple, où elle collectionne les amis sur Internet sans les rencontrer, où elle passe beaucoup de temps les yeux sur les écrans d'ordinateurs, de téléphones portables, de tablettes, etc. Pourtant, ils ont été nombreux, à mobiliser leurs congés et leurs économies pour, au plus fort de l'été, vivre à

Madrid la rencontre, l'expérience partagée, l'enseignement, les célébrations et les prières vécues ensemble, le calme incroyable du chemin de croix et l'impressionnant silence de la veillée! Cette génération n'est donc pas qu'individualiste et rivée sur ses écrans. Ils sont sans doute plus nombreux qu'on ne le pense à vouloir être en prise avec le réel, à ne pas fuir les responsabilités. Sachons apprécier les apports de cette grande fête de la jeunesse de Dieu.

Benoit XVI, visionnaire pour notre époque

Comment ne pas être impressionnés, à tout le moins touchés, par ce vieil homme, modeste et sobre, qui, devant cette foule immense, festive et bariolée, affirme clairement et avec douceur et au delà du fracas du monde, les défis et les enjeux de notre temps? Il dresse un tableau sans concession mais sans hargne des défis du monde: consommation débridée, superficialité grandissante, hédonisme ostentatoire, triste banalité dans la sexualité, corruption sans honte, manque de solidarité,... Il sait que beaucoup de tensions et de confrontations existent aux quatre coins





du monde, que « la justice et la haute valeur de la personne se plient facilement à des intérêts égoïstes, matériels et idéologiques », que les préoccupations de l'avenir pour trouver un emploi, pour éviter la précarité et les filets de la drogue sont fortes, que dans certains pays la discrimination, la dépréciation et la persécution, à cause de leur foi, existent. Mais il n'en reste pas là. Vis-à-vis de ces jeunes, intéressés par le Christ ou en recherche de la vérité qui donne un sens authentique à leur vie, il se fait le porte-voix « du léger murmure de Dieu » pour proposer « la lumière pour marcher et des raisons pour espérer, ne se décourageant pas devant ces hauts idéaux qui motiveront leur engagement généreux pour construire une société où la dignité humaine et une vraie fraternité se respectent », pour rappeler qu'il faut savoir renoncer au profit maximum pour prendre en compte le bien commun, le travail pour tous et la protection de la planète. Il souligne que la tolérance universelle est une vertu mais qu'elle peut s'accommoder de la « vérité chrétienne », qu'il ne s'agit pas d'imposer la vérité car « la vérité n'est accessible que dans la liberté. On ne peut pas l'imposer. » Pour autant, Benoît XVI souligne qu'il faut parfois faire œuvre de résistance et ne pas accepter: « le mensonge ou des normes imposées par le positivisme ou l'arbitraire de quelques uns. » Il les interpelle : « Chers amis, qu'aucune adversité ne vous paralyse. N'avez pas peur du monde, ni de l'avenir, ni de votre faiblesse,... N'ayez pas peur d'être catholiques, d'en témoigner toujours autour de vous avec simplicité et sincérité. »

Dans une époque marquée par une forte sécularisation où nombreux sont ceux qui, se croyant des dieux, pensent ne pas avoir besoin d'autres racines, d'autres sources qu'eux-mêmes, veulent décider eux-mêmes ce qui est bien, ce qui est mal, ce qui est juste, ce qui est injuste, marchent sans but préétabli, se laissant guider par l'instinct du moment, n'est-il pas sain de rappeler l'évanescence d'une existence sans horizons?

[...]

Les semailles de Dieu sont silencieuses

Le succès des JMJ, au delà de l'affluence, se mesure en la capacité de chacun des participants à nourrir sa foi ou sa recherche de foi, à accueillir l'autre, à trouver les orientations de sa vie, à poursuivre ces moments d'alliance de l'intériorité et de l'ouverture. Soyons lucides, comme le Pape: il estime en effet que l'Église, demain, ne connaîtra pas ou guère une grande croissance mais il croit que « les semailles de Dieu sont silencieuses et n'apparaissent pas tout de suite dans les statistiques » et il rappelle, selon les termes de l'Evangile, « que si certaines graines tombent sur le chemin ou dans la mauvaise terre, le grain de moutarde peut donner naissance à un grand arbre. »

Comme Benoît XVI l'a dit à son arrivée à Madrid: « Les Journées mondiales de la jeunesse nous apportent un message d'espérance, comme une brise d'air pur et juvénile avec des parfums nouveaux qui nous remplissent de confiance pour le demain de l'Église et du monde. »

François-Xavier Roussel

Article reproduit avec l'aimable autorisation de l'auteur

TÉMOIGNAGES DES JMJ

JMJ, une expérience inoubliable!

Après Jean Paul II, notre Très Saint Pape Benoît XVI a décidé de réunir les jeunes du monde entier autour de lui, à Madrid, du 16 au 21 août 2011, afin d'apporter une expérience unique permettant d'approfondir la Foi et de se rapprocher du Christ sur le thème: « fondés et enracinés dans le Christ, affermis dans la Foi ».

La préparation a duré plusieurs mois. Un premier déplacement pour Tarragone eut lieu et quelques visites permirent d'affiner le projet.

Nous sommes partis à 250 le jeudi 11 août 2011, du parking du MIN (Marché d'Intérêt National) d'Avignon, où nous attendaient cinq cars dans lesquels nous nous sommes répartis immédiatement. 50 jeunes *pros* nous rejoignirent le 15 août à Madrid.

Afin de nous préparer à accueillir avec foi et ferveur toutes les expériences spirituelles et fraternelles qui nous attendaient, nous avons vécu les journées en diocèse. Nous avons été accueillis par le diocèse de Tarragone. Un collège mis à notre disposition a permis de nous loger. Là, nous avons bénéficié de catéchèses et nous avons aussi pu visiter la ville et ses environs, notamment le monastère de Poblet où nous avons vécu nos premiers temps de partage. Le samedi 13 août, nous sommes allés à Barcelone pour participer à la Sainte Messe, célébrée pour tous les jeunes accueillis et accueillants de Catalogne, présidée par Monseigneur l'Evêque de Barcelone. Puis l'après midi, quartier libre qui nous permit de visiter la ville et notamment la Sagrada Familia dont la construction commencée par Gaudi est encore en cours de finition. Pour finir, nous avons assisté à un concert exceptionnel



Monastère de Poblet



de musiques diverses dans une ambiance de bonne humeur et de simplicité. Une messe célébrée dans les arènes de Tarragone a clos les journées en diocèse. Recueillement très intense à la pensée des martyrs d'il y a quelques siècles en de tels lieux.

Après la messe de l'Assomption célébrée par Monseigneur Cattenoz, nous partîmes pour *Madrid*, là les journées se sont déroulées au rythme de: catéchèse, messe, temps libre, festival de la jeunesse. Au cours du festival, les jeunes purent apprécier la pop louange de Glorious ou celle de la communauté de l'Emmanuel.

Puis vint le moment tant attendu de l'arrivée de notre Saint Père le Pape. Dès 14h00, nous nous rendîmes nombreux dans les rues de Madrid afin d'être au plus proche du passage de sa sainteté Benoît XVI. Il faisait chaud mais le Saint Esprit veillait sur nous et, à l'exception de quelques petits coups de soleil, personne n'eut de souci. Vers 19h00, nous vîmes apparaître les caméras de télévision qui couvraient l'événement et ouvraient la marche. Puis nous apercûmes la Papamobile entourée des gardes du corps. Et nous eûmes la joie immense et inoubliable, pour nous, jeunes du diocèse d'Avignon d'être bénis une première fois par Sa sainteté le Pape. La voix s'éraillait pour nombre d'entre nous tellement les cris de joie étaient intenses. Un moment dont nous nous souviendrons longtemps. Puis nous avons rejoint notre lieu d'accueil.

Le lendemain, nous avons eu le privilège de participer au chemin de Croix dont chaque station était animée par des jeunes de pays différents. Là encore, nous eûmes l'immense joie de voir le Saint Père. Un grand moment de recueillement pour nous tous. Après cet événement, ce fut le départ pour *Cuatro Vientos*, l'aéroport militaire de Madrid. Une belle soirée nous attendait puisque la veillée allait avoir lieu là. Certes, beaucoup ont noté les « quelques gouttes » d'eau qui ont arrosé une fin de journée torride! Mais le principal pour nous tous a été le discours de notre Saint Père suivi de l'adoration avec le magnifique ostensoir s'élevant sur l'estrade. Le Très Saint Sacrement fut exposé et un profond silence se fit. L'intensité de la prière de tous les jeunes était palpable. A genoux, les yeux tour-

nés vers le Christ, le temps pour nous parut s'arrêter. Nous avons ensuite poursuivi l'adoration dans des tentes installées sur l'aéroport jusqu'au moment de nous coucher pour une nuit à la belle étoile.

Le lendemain, nous fûmes vite réveillés par le jour naissant. Un petit déjeuner rapide et il était temps de nous installer pour la Messe de clôture des JMJ, présidée par Sa Sainteté le Pape Benoît XVI. Que dire de cette célébration si ce n'est que ce fut un moment de prière intense, de communion et de fraternité? Cela restera à jamais gravé dans nos souvenirs.

Nous partîmes ensuite pour *Fontiveros*, pour « écouter ce qui a été entendu » comme l'a souligné le Père Berger, responsable de la pastorale des jeunes du diocèse d'Avignon. Moment de calme et de partage pour retrouver la lumière du Christ dans l'obscurité du silence.

Puis nous avons pu visiter *Avila* haut lieu du catholicisme et du renouveau carmélite où nous avons découvert Sainte Thérèse d'Avila et Saint jean de la Croix à la source de ce renouveau. En action de grâce, une messe fut célébrée à *Lourdes*. Un petit temps nous fut réservé pour découvrir la grotte et ramener un peu d'eau de la source miraculeuse.

Enfin, ce fut le temps de reprendre le car et d'aller quérir sur la route quelques heures de repos avant de pouvoir narrer de façon explicite et objective ce grand pèlerinage à nos familles.

Le 1^{er} octobre, à Cavaillon, tous ensemble, jeunes du diocèse, nous nous retrouverons et pourrons échanger de nouveau.

Aurore

Je m'appelle Aurore, et je suis partie aux JMJ cette année. Je suis issue d'une famille catholique non pratiquante mais, personnellement, je ne crois pas en Dieu. Je suis donc partie par curiosité, pour observer. Je suis revenue changée. Actuellement, avec le recul de quelques semaines, je le constate réellement. En effet, j'ai vécu l'une des plus grandes et belles expériences de ma vie. Je suis revenue troublée, marquée essentiellement par cette ferveur.



Cuatro Vientos

Il faut savoir que j'ai eu l'occasion de rencontrer des gens d'une grandeur d'âme à couper le souffle, d'une gentillesse indéniable et d'une simplicité grandiose.

J'ai vécu deux semaines intenses, tout le temps à fleur de peau, touchée véritablement. A aucun moment j'ai évoqué le regret d'être venue. Mon seul souhait est de remonter dans le bus et de repartir.

Aurore, 20 ans, groupe du lycée Louis Pasteur.







Gautier

Je suis parti aux JMJ sans attentes particulières ni véritables connaissances de l'événement mais j'étais tout de même enthousiaste de partager cette aventure avec mon groupe.

Et c'est vraiment une aventure qui nous attendait! Dormir à 800 dans un gymnase, se retrouver serré parmi tous les habitants de ce monde dans le métro de Madrid, attendre le pape des heures sous le soleil, etc. Autant de petits détails qui peuvent paraître comme des difficultés indésirables mais qui prennent tout leur sens dans l'ambiance que l'on découvre aux JMJ. On ne vit pas une journée mondiale de la jeunesse seul, il faut se laisser élever au centre des drapeaux qui dansent autour de nous ainsi avec toute la jeunesse présente pour devenir une véritable composante de l'événement et pas un simple observateur ou touriste. Cette expérience m'a avant tout appris à libérer de l'amour pour les autres et pour le Seigneur. Ma foi est affermie et ma pratique est dorénavant plus régulière tout comme un désir de m'investir plus pour ma religion et mon diocèse. Les JMJ représentent donc pour moi avant tout un appel et une promesse. La promesse d'en sortir différent sous certains points. Enfin, c'est un appel à l'échange entre les peuples et Dieu qui nous demande de nous transformer en témoins de son amour. Un amour dont on découvre la parfaite universalité en ce rendez vous des nations.

Gautier, 22 ans, Ictus.

Henrik

Après avoir vécu les JMJ de *Cologne*, je ne savais pas trop comment j'allais vivre ces nouvelles JMJ à *Madrid*. Le fait de les préparer depuis plusieurs mois au sein de l'équipe diocésaine m'a beaucoup aidé à bien « rentrer dedans ». La première partie sur Tarragone a été ponctuée de beaux moments, mais dans la période pré-JMJ en diocèse, c'est la visite de la basilique de la Sagrada Familia de Barcelone qui m'a le plus touché, ce mélange de moderne et de gothique, une architecture pleine de symboles si on prend la peine de la regarder de près. Magnifique!

Sur Madrid les moments avec le Pape ont bien sûr été très attendus, même si je ne venais pas aux JMJ spécifiquement pour ça. C'est surtout de les vivre avec le groupe de l'aumônerie des étudiants qui a été important, un groupe avec qui j'ai cheminé tout au long de

l'année universitaire, un groupe dans lequel il y avait une vraie démarche de Foi.

Le week-end avec le Pape aux « Quatre-Vents » était LE moment tant attendu, veillée et messe avec le Saint Père. J'ai eu la chance et la joie de pouvoir vivre la veillée de près, au bas du podium où se trouvait le Pape. Le temps de l'Adoration eucharistique, ce silence avec plus d'un million de personne était formidable, surnaturel. Et pouvoir adorer de près, sans écran entre Jésus et moi, on ne demande pas mieux! Lors de cette veillée j'ai rencontré une dame espagnole qui parlait français; assise à côté de moi, elle me traduisait avec plaisir ce que le Pape nous adressait comme parole, ça m'a vraiment touché et aidé à vivre ces moments avec le Pape. En quittant le lieu de la veillée, son sourire et son embrassade m'ont vraiment fait quelque chose, en plus de son intention de prière qu'elle m'a demandé de porter. Étonnante rencontre que cette dame que je ne connaissais pas quatre heures plus tôt...!

La nuit à la belle étoile a été la plus mauvaise de ces JMJ, en ce qui me concerne! Mais ça passe après tous les beaux moments vécus et à vivre! Une messe avec le Pape vaut toujours le coup, même sans pouvoir communier (à cause de la météo). Communier sur un trottoir en quittant le lieu de la messe, dans une chapelle de Madrid a peut-être été encore plus touchant. Recevoir Jésus comme un mendiant, dans la rue, sur un trottoir.

Henrik, 23 ans, Ictus.

Baptiste

Beaucoup de choses ont été dites sur les JMJ. De retour de *Madrid* je peux dire que ce j'ai vu et ressenti.



La Sagrada familia



La première chose qui frappe c'est la foule, cette foule dense et compacte qui déambule jour et nuit dans les rues de la capitale espagnole, le sourire aux lèvres et la louange au cœur. Je trouve magnifique de réaliser que dans chaque jeune que l'on croise Dieu a révélé sa présence, qu'une flamme de son Amour infini a été allumée dans chaque cœur.

Mais les JMJ c'est aussi une liesse vivifiante, une joie cosmopolite qui parle le langage universel de l'espérance et de l'amour, une véritable bouffée d'oxygène pour des jeunes trop souvent ankylosés par la monotonie routinière de leur paroisse respective. Cela se manifeste par beaucoup d'enthousiasme et d'effervescence tout aussi bien pendant les célébrations et les concerts que dans le métro madrilène.

Cependant il serait faux de dire que les JMJ ne sont qu'un rassemblement festif car leur but est véritable-

ment de former des jeunes à être des témoins vivants de l'Evangile, des porteurs joyeux de la bonne nouvelle dans notre monde, aujourd'hui. Cette formation passe notamment par des temps de catéchèse proposés à plusieurs reprises aux jeunes du monde entier afin « qu'enracinés et fondés en Christ » ils soient « affermis dans la foi ». Ces temps d'enseignement sont des moments privilégiés pour faciliter le rapprochement entre les évêques (et les cardinaux) et la jeunesse chrétienne; en laissant s'installer entre eux une certaine proximité, l'image austère que véhicule la hiérarchie de l'Eglise catholique s'efface peu à peu. C'est donc grandis et confiants que l'on sort des JMJ. convaincus que l'Esprit-Saint est à l'œuvre aux quatre coins du monde, de Tokyo à Berlin et de New-York à Caumont-sur-Durance!

Baptiste





Une frappe monétaire officielle à l'effigie du Pape Jean-Paul II





Une médaille officielle du service national des JMJ 2011 relevant de la Conférence des Evêques de France a été réalisée à l'effigie du pape Bienheureux Jean-Paul II.

Une médaille souvenir officielle a reçu l'approbation du service national des Journées Mondiales de la Jeunesse. Cette médaille est un symbole exceptionnel à conserver précieusement. Elle sera un souvenir inaltérable de ces journées.

Cette médaille figure sur le site internet des JMJ 2011 mais n'est pas en vente directement, un lien envoie vers la société Medalart, partenaire officiel des JMJ 2011. Réalisée par la société Française Medalart, elle est fabriquée par une manufacture nationale européenne. La médaille est en Nordic Gold, son diamètre est de 33 mm et de couleur or. La médaille est vendue dans une capsule glissée dans un coffret en cuir marine. Le couvercle est sérigraphié couleur « or » et porte les

I SEARPAUL II

mentions « Bienheureux Jean-Paul II » et le logo des JMJ 2011 – Madrid.

Sur la Face Avers de la médaille: Le logo des JMJ 2011 Madrid et la mention écrite de Saint-Paul: « Enracinés et fondés en christ, affermis dans la foi ».

Sur la Face Revers de la médaille :

Portrait de Jean-Paul II avec la mention écrite « Bienheureux Jean-Paul II », le nom de l'artiste Vick et le logo de la société Medalart.

Medalart – www.medalart.fr Mail: contact.medalart@gmail.com

Prix de vente T.T.C: 16,00 euros (Port compris) MEDALART – BP 15

94243 L'Hay-les-Roses Cedex

IXÈME CENTENAIRE DE LA MÉTROPOLE NOTRE-DAME DES DOMS

Chemin jubilaire

Nous proposons à tous les fidèles qui le souhaitent de vivre ce jubilé selon un chemin qui conduit à la Métropole et qui s'enracine dans les sacrements de l'initiation. Ce chemin suit des stations dans 4 églises d'Avignon:

au Sacré Cœur pour le baptême à Saint Agricol pour la confirmation à Saint Pierre pour la confession à la Métropole pour l'eucharistie.

Un guide pour ce "chemin" sera à disposition au plus tôt, dans toutes les paroisses. Demandez-le!!!

Et n'oubliez pas:

6,7,8 octobre, trois jours de prière: Vêpres à 18h à la métropole avec prédication du Père Jean Miguel Garrigues.

Dimanche 9 octobre à 16h, messe solennelle présidée par le Cardinal Barbarin.

■ FAMILLES, VISAGE DE SAINTETÉ

Samedi 22 et Dimanche 23 octobre:

avec l'Evangile de la Vie: Colloque "Familles, visage de sainteté", autour de Ste Jeanne Beretta Molla. Avec la présence, pour la 1° fois en France, de Jeanne-Emmanuelle Beretta Molla, fille de Sainte Jeanne.

Cette date sera la première fête liturgique du Bienheureux Jean-Paul II, les 30 ans de son enseignement sur la famille, et les 50 ans de la mort de Ste Jeanne Beretta Molla - Encouragez nos familles à faire le plein d'espérance! Parmi les intervenants: Mgr Cattenoz, Jean-Marie Meyer, Jeanne-Emmanuelle Beretta Molla...

Témoignages de couples, Temps de rencontres avec les jeunes et les fiancés.



■ COMMUNAUTES NOUVELLES ET COMMUNION SAINT JEAN BAPTISTE

RENCONTRE DU SAMEDI 10 SEPTEMBRE A L'ERMITAGE SAINT GENS

Monseigneur Cattenoz avait convié pour cette rencontre les représentants des communautés nouvelles ainsi que la Communion Saint Jean Baptiste pour partager en ce début d'année les initiatives missionnaires vécues durant l'année écoulée particulièrement au sein des activités paroissiales

Une soixantaine de personnes se sont ainsi réunies d'abord pour participer à l'eucharistie et écouter la parole vivante de notre évêque qui n'a pas hésité à nous interpeler sur notre sainteté, la sainteté du chrétien tout simplement, trop souvent ignorée -rien d'autre en fait, comme nous le dit Paul, que la vie de l'Esprit en nous. Précisément, la cérémonie s'est terminée par la confirmation d'Arnaud envoyé par Christian Bezol, juste avant son prochain mariage.

Après un repas partagé riche en rencontres diverses, ce fut le moment des témoignages, édifiants pour chacun d'entre nous: témoignages des communautés mais aussi des chrétiens engagés à titre divers sur le diocèse, et pour terminer la présentation d'Alex et Maud tout juste nommés par Monseigneur pour la Nouvelle Evangélisation.

En même temps une forte conscience nous a été donnée de l'universalité et de la richesse de l'Eglise représentée ici par quelque six ou sept nations – autant d'ouvriers envoyés ici à la Vigne du Seigneur avec tous les chrétiens du Vaucluse déjà engagés à la mission.

















LE DON DE SOI REND HEUREUX: Des jeunes au service de l'Hospitalité à Lourdes

A l'occasion de son Pèlerinage à Lourdes du 17 au 22 août 2011, l'Hospitalité d'Avignon a accueilli un groupe de 23 jeunes collégiens et lycéens (allant de la fin de la sixième à la fin de la terminale, et âgés de 12 à 18 ans). Tout comme en 2010, il s'agissait de répondre à une double demande: celle des (anciens) sixièmes du diocèse venus à Lourdes à l'occasion du *Pèlerinage – Retraite Profession de Foi* et désireux d'y retourner, et celle de l'Hospitalité d'Avignon constatant une certaine baisse de ses effectifs en hospitalières et hospitaliers adultes. L'hospitalité était heureuse d'accueillir des forces vives; les jeunes étaient les bienvenus!

La proposition était de vivre avant tout un temps de service et d'échange auprès des pèlerins ayant un handicap, étant malades ou âgés. A l'Hospitalité, on préfère souvent dire « les pèlerins en accueil », car la plupart sont logés à l'Accueil Marie Saint-Frai, leur hôtel pendant le séjour; au-delà, c'est aussi une façon de ne pas réduire une personne à son handicap ou à sa maladie. Il s'agissait pour les jeunes d'accompagner les pèlerins en Accueil dans leur quotidien et dans leur démarche de pèlerinage. Cette proposition se doublait d'une volonté de permettre aux jeunes de vivre quelques temps entre eux: le chemin de croix et quelques moments de détente. Et le groupe a pris en charge l'animation du Chapelet pour tous.

Pendant leur séjour à Lourdes, les garçons ont aidé principalement au brancardage: ils assuraient le transport des pèlerins en Accueil d'un lieu à un autre. Les filles aidaient aux repas et au transport des pèlerins. Tous les jeunes ont été touchants par leur disponibilité et leur attention à chacun, par leur joie à vivre chaque instant, par leurs rires...lls se sont donnés « à fond », avec beaucoup de spontanéité. L'un des garçons déjà venu en 2010 a veillé une nuit avec l'équipe de garde, et la plupart des filles déjà venues en 2010 ont participé au service dans les chambres, notamment au lever des pèlerins en accueil. Mais au-delà, ils ont surtout vécu tous un temps de par-

tage formidable avec les pèlerins en accueils et avec les autres hospitalières et hospitaliers.

Tout comme en 2010, nos jeunes ont beaucoup reçu des pèlerins en accueil. Ils ont été très touchés par ces instants de vie partagés, par ces sourires et ces paroles échangés, par la capacité des pèlerins en Accueil à se soucier des autres avant de se soucier d'eux-mêmes, par leur gentillesse et ces mercis reçus. Quelques part, les pèlerins en Accueil leur ont fait comprendre que eux, les jeunes, avaient de la valeur à leurs yeux, qu'ils étaient capables de belles choses et qu'ils étaient des pierres vivantes de l'Eglise d'aujourd'hui. Au-delà, nos jeunes auront surement reçu aussi des pèlerins en Accueil une capacité à relativiser leurs propres problèmes, bien certains aient déjà été éprouvés par des vécus très douloureux. Les pèlerins en accueil leur ont montré aussi là où était leurs valeurs et Celui qu'ils aiment et qui nous aiment.

L'année prochaine, le pèlerinage diocésain, ce sera à la même période. Ils ont envie d'y revenir, et l'Hospitalité sera heureuse d'accueillir de nouveaux jeunes en plus. Le thème des pèlerinages en 2012 : le Rosaire, cette prière de contemplation tant aimée de Jean-Paul II que Bernadette a si souvent répétée au pied de la grotte.

Catherine, Jacqueline, Jean-Roch et Pierre Animateurs du groupe des jeunes



A propos de la théorie du Genre



La parution dans les livres de SVT (Sciences de la Vie et de la Terre) des classes de Première de la théorie du Gender soulève une large polémique. Cette théorie du genre, issue des milieux féministes des Etats Unis, affirme que le sexe, masculin ou féminin, relève d'une option sociologique.

Mgr d'Ornellas écrit à ce propos:

« Un jeune veut construire sa personnalité d'homme ou de femme sur la vérité intégrale de son être (...). Il ne peut se construire dans sa liberté que sur la base de son identité. Naître avec une identité sexuelle est un cadeau à recevoir avec joie. Les adultes ont la mission de montrer aux jeunes qu'il s'agit d'un cadeau, pour que chacun s'épanouisse en vérité et en liberté, en devenant ce qu'il est, homme ou femme, sans avoir peur de sa sexualité ni de l'altérité sexuelle ».

De son côté, le Professeur Henri Joyeux professeur Henri JOYEUX, Président de Familles de France et Membre du Conseil économique Social et Environnement a adressé le 25 juillet 2011 une lettre au Président de la République avec copie à François FILLON et Luc CHATEL. Voici les termes de ce courrier:

Vous connaissez parfaitement la théorie du genre. Cette idée philosophique, contestable s'il en est, nous revient des milieux féministes d'outre atlantique. Cette théorie n'a rien de biologique, ni scientifique. Pourquoi est-elle pourtant présente dans les manuels de SVT de la rentrée 2011-2012?

Familles de France estime que le principe de l'Ecole républicaine s'appuyant sur la prévalence de la raison est remis en cause. En effet la mission de l'école dans ses enseignements scientifiques, ne peut s'appuyer que sur une méthodologie rationnelle, et non pas sur des opinions ou des croyances quelconques, encore moins des idéologies.

De surcroît, l'article L 111-2 du code de l'éducation exige le « respect de la personnalité de l'enfant et de l'action éducative des familles ». Cette théorie enseignée comme « scientifique » est une grave entorse au code et constitue une infraction à celui-ci. Nous ferions la même critique si la théorie créationniste était présente dans les manuel de SVT. Qu'elle soit dans les livres de philosophie ou de sciences humaines ne serait pas gênant, dans la mesure où elle serait présentée dans le contexte historique, politique et idéologique qui l'explique. Mais nous ne pouvons accepter qu'elle soit enseignée comme une vérité scientifique.

Notre réseau nous alerte partout en France pour faire stopper la publication de ces livres. Les familles ont parfaitement compris les objectifs des concepteurs: orienter les jeunes vers des expériences sexuelles diverses, considérant que le sexe social est plus important que le sexe biologique.

Ne pensez-vous pas que les jeunes ont bien d'autres préoccupations à avoir en Première?

Voulez-vous être responsables de plus de grossesses précoces et de cas d'infections sexuellement transmissibles?

À un moment où votre gouvernement est des plus fragiles et dans la perspective des prochaines échéances électorales, nous souhaitons de votre part un geste fort et courageux, même si vous devez vous mettre à dos les syndicats ou quelques philosophes...

Nous savons bien les arguments qui peuvent être utilisés par vos services, notamment celui selon lequel vous ne pourriez interférer sue les choix des programmes. Cependant une décision de votre part de reporter sine die ce type d'ouvrage s'impose.

Sachez que nous sommes déterminés à boycotter l'utilisation de ces ouvrages dès leur parution, avec les parents, les nombreux enseignants qui nous soutiennent, sans oublier évidemment les élèves. Nous attendons de votre part une réaction rapide et ferme, qui redonnera confiance aux familles.

Professeur Henri Joyeux

Président de Familles de France Membre du Conseil Economique Social et Environnemental

Religions et communications à l'ère des réseaux sociaux

Nous reproduisons
ci-après de larges
extraits de l'intervention
faite le 12 septembre
à Munich par le
rédacteur en chef de
La Vie lors d'une table
ronde organisée par la
Communauté Sant'Egidio
et l'archidiocèse de
Munich et Freising.

Sécularisation du monde riche

La sécularisation du monde riche. et plus particulièrement de l'Europe occidentale, ne cesse de s'accélérer. Nous ne pouvons que le constater chaque jour avec regret et inquiétude, avec angoisse même. Mais ne nous trompons pas! Disons-le même tout de suite: Cette sécularisation, ce n'est pas seulement le recul de la religion, de ses habitudes sociales et de ses institutions. Après tout, cela n'aurait guère d'importance. C'est, plus largement, l'oubli de ce qui peut dépasser et élever l'homme. C'est l'aveuglement à l'invisible. C'est le mépris du sens. C'est la tyrannie du désir. C'est la méfiance vis-à-vis de ce qui est recu, institué, de ce qui se donne comme parole d'autorité. C'est, en un mot, le paradoxe d'aujourd'hui: D'immenses champs de communication virtuelle, et pourtant un rétrécissement tragique de notre horizon mental sur notre petit moi. L'individualisme aplatit le monde et racornit le réel. Et les nouveaux réseaux sociaux n'élargissent pas ce champ, ils le cultivent.

Repli sur l'immédiat

A l'heure de la communication instantanée, le repli sur l'immédiat apparaît comme un énorme défi pour les religions. Celles-ci restent installées dans une tout autre temporalité, prêchant la durée et la fidélité à l'heure où les médias exaltent la fluidité des désirs. Voilà le sujet, le défi culturel et cultuel. Ce qu'il faut penser d'un point de vue religieux et spirituel, ce n'est pas l'évolution de la technique mais, bel et bien, le bouleversement de la culture saisie par ce sécularisme purement consumériste.

Le matérialisme triomphant

Que se passe-t-il donc? Ce que le marxisme n'a pas réussi à faire, le capitalisme est en passe d'y parvenir. Et ceci pratiquement sans contestation, tout simplement avec la force de l'évidence. La civilisation matérialiste triomphe partout. Les pays et les populations qui n'y ont pas accès rêvent à tout prix d'entrer dans un monde non plus enchanté, mais désenchanté. Bien sûr, les exclus du système - y compris du système médiatique - sont nombreux : Les plus faibles crient en vain, les inquiétudes provoquées par la surexploitation de notre planète existent, mais personne ne songe sérieusement à repenser les modes de vie en termes de partage et de modération.

La crise économique, financière, culturelle et écologique de ces dernières années n'a rien fait bouger. Dans la plupart des pays européens, le discours politique n'offre guère d'alternative et les moyens d'information n'aident pas assez à penser, c'est-à-dire à déplacer nos façons de penser. Les gouvernants n'ont pour ambition que de retarder ou au mieux d'atténuer les problèmes jusqu'à la prochaine échéance électorale. Ceci n'est-il pas vrai des deux côtés de



l'Atlantique, aux Etats-Unis, en Allemagne, en France, en Espagne ou encore au Japon? Où avez-vous aperçu de vraies perspectives de renouvellement? Qui vous a proposé une vision du futur?

[...] L'emballement et le spectacle semblent devoir encore et toujours l'emporter.

Un imaginaire réduit

Notre imaginaire s'est réduit à mesure que nos moyens et nos connaissances progressaient. Toujours mieux informés, toujours mieux connectés avec nos tablettes numériques, nous ne voyons même pas à quel point nous devenons toujours plus pauvres d'un point de vue spirituel et finalement débranchés de l'essentiel. Les émeutes urbaines et mouvements d'indignation de ces derniers mois nous montrent qu'une partie de la jeunesse se sent dupée. Elle l'exprime et l'exprimera demain encore, peut-être avec violence. Préparons-nous à cela. Mais faute de transmission, faute de symbolique authentique, notre jeunesse n'a pas les moyens spirituels de transformer sa révolte.

Notre réponse

La Renaissance reste attendue. Elle ne peut venir que si l'on apporte une réponse globale à ces multiples crises. Alors, posons la question franchement: Qui porte à la fois une interrogation critique et des perspectives de renouvellement? Qui ose dire que le renouvellement viendra, mais qu'il doit être un ressourcement?

Et pour moi, qui parle ici en journaliste et en catholique, ces questions sont des questions de tous les jours. Dans le contexte d'affaiblissement culturel et d'égoïsme social que nous connaissons, les grands médias risquent de devenir les dociles diffuseurs du catéchisme matérialiste et des logiques individualistes. Ceci, d'ailleurs, n'est ni intentionnel ni même conscient. Il n'y a pas de complot, juste une sorte de pente naturelle, une sorte de convergence moutonnière.

Quant à nous, croyants de vieilles Eglises et journalistes de vieux médias, nous sommes appelés à sortir de notre coquille. Nous nous découvrons comme des alternatifs. Et comme tels, nous voici engagés dans une bataille culturelle majeure. Et nous y venons volontairement désarmés. Nous n'avons que notre cœur et notre âme. Et c'est plus qu'il n'en faut!

L'enjeu

Avouons-le pourtant, la bataille est d'autant plus difficile à mener qu'elle se déroule sur deux fronts : Le front de la tolérance qui ne croit plus en rien et le front de l'intolérance qui n'accepte plus l'altérité.

Le premier front, vous l'avez déjà reconnu, nous l'avons déjà parcouru ensemble. C'est celui de sécularisme. Les grandes religions, et à mon sens singulièrement le catholicisme, constituent les dernières formes de résistance à la marchandisation générale des cœurs. Face au libéralisme idéologique, qui pense que tout est à vendre et que tous les points de vue se valent, il est urgent d'opposer, comme le fait d'ailleurs Benoît XVI après Jean Paul II, une critique cohérente et globale. C'est ce que j'ai appelé dans un livre récent, qui a provoqué un certain débat dans les milieux catholiques en France, « la nouvelle contre-culture ». Cette contre-culture, non pas conservatrice ou réactionnaire, mais alternative, c'est la culture de foi dans un monde sécularisé. Nous ne sommes plus au centre de la culture, mais comme au premier temps du christianisme, en situation de marginalité culturelle. Et cette position en marge nous donne une immense liberté. Le christianisme et les grandes religions apportent une réponse prospective, utopique, et marginale à la fois.

Le rôle des médias

Vous le savez, la sécularisation de l'Occident se traduit chaque jour davantage par la sécularisation des

médias. L'opinion des croyants, la sensibilité religieuse, la problématique d'une vie qui s'ouvrirait à ce qui la dépasse infiniment... tout cela n'est plus que l'un des éléments, un tout petit élément du décor. La foi de certains apporte une touche de couleur, subsiste comme un folklore, ou alors, bien sûr, notamment en Allemagne ou en Irlande, elle est réduite à un objet de scandale. Un exemple? Les médias, au moins en France, auront consacré beaucoup plus d'articles ou de temps d'antenne à la contestation des JMJ, portée par quelques milliers de personnes, plutôt qu'aux JMJ elles-mêmes, qui ont rassemblé plus d'un million de ieunes.

[...] Les grands médias n'ont pas, par principe ou par vocation, un point de vue antireligieux. Ils sont tout simplement devenus areligieux. Dieu ne fait plus partie du paysage mental des journalistes et des rédacteurs en chef.

[...] L'information étant partout, comme les fast-foods sont partout, et l'information se réduisant trop souvent à de la communication et à de la distraction, les médias confessionnels doivent apporter au public en quête de sens une profondeur de champ et d'analyse.

Notre pari

Le dilemme des « vieux » médias est terrible: suivre pour faire de l'audience, et se renier. Ou alors résister, et risquer de se marginaliser. Pour ma part, et je voudrais terminer par cette conviction, je crois que notre place est toute trouvée, même si c'est une place humble. Nous sommes appelés à faire un pari apparemment perdu d'avance. Le pari de l'intelligence, de la patience et de la fidélité. La religion, au fond, c'est la profondeur de champ, c'est le temps long, c'est la recherche du plus haut et du plus noble.

Jean-Pierre DENIS

Femme laïque dans l'Eglise après Vatican II

Témoignage de Dominique TAÏANI, aumônier à l'hôpital

Je suis une femme laïque heureuse, je suis bien dans mon Eglise, dans la place qu'elle me donne, dans la mission qu'elle m'a confiée. Je suis heureuse de pouvoir la servir avec les dons reçus du Seigneur. Je trouve que l'Eglise prend soin de nous et que l'on peut y vivre de façon très sereine. Femme dans l'Eglise, épouse d'un clerc, j'ai pu expérimenter combien l'Eglise, par ses ministres, est mère et sait écouter.

'ai toujours vécu dans une famille de laïcs engagés: mon père chef scout, ma mère professeur dans un etablissement catholique. Je n'ai donc pas, dans ce contexte, connu un avant et un après Vatican II, au moins en ce qui concerne l'engagement des laïcs dans l'Eglise puisque cela faisait partie de la réalité que nous vivions et, enfant, j'étais incapable d'imaginer une autre réalité.

La fin du concile a été marquée dans l'Eglise par une véritable secousse sismique au niveau du clergé. Au-delà de l'anecdote: du jour au lendemain plus de candélabres, plus de décoration rococo, une table à la place de l'autel, le brusque aggiornamento a été pour beaucoup de prêtres un changement tel que leur vie a basculé. Pour la préadolescente que j'étais ce fut un choc.

Si j'essaie à la lecture de mes souvenirs de repérer ce qui a changé, diverses évolutions me semblent évidentes.

J'ai le sentiment que depuis Vatican II on confie plus facilement à des laïcs des missions jusqu'alors assumées par des prêtres. Dans ma mission, quand on appelle l'aumônier et que je pousse la porte de la chambre d'hôpital, j'entends souvent: Je m'attendais à voir un prêtre... C'est tout nouveau? Ainsi beaucoup de personnes qui n'ont eu de lien avec l'Eglise que pour leur baptême, leur communion et leur mariage, sont très surprises de voir de telles missions assurées par des laïcs, a fortiori des femmes. C'est, pour ces personneslà, un visage inconnu et nouveau de l'Eglise, bien loin des stéréotypes répandus dans le monde contemporain. Il convient alors d'éclairer en expliquant comment, depuis maintenant 50 ans environ, les laïcs ont « retrouvé » la place et le rôle qui étaient les leurs dans l'Eglise naissante.

Je suis très bien dans l'Eglise, à la place que j'occupe, je n'ai pas du tout le désir d'être ordonnée ni celui de faire des homélies, de célébrer l'eucharistie ou de confesser. La place qui est la mienne me convient très bien, me comble. Je suis épouse, mère, grandmère et c'est une place immense dans laquelle on écoute, on accompagne, on prend soin. Ce sont là, déjà, énormément de facettes et je ne vois pas comment je pourrais de plus tenir ma porte ouverte en ministre ordonné.

Femme dans l'Eglise, j'ai le sentiment d'avoir énormément à vivre, à donner et à recevoir.

Je me sens bien à ma place dans mon rôle de laïque, témoin du Christ, en mission dans le monde dans lequel nous vivons, pour l'imprégner de l'Evangile. C'est une mission vaste à laquelle toute une vie ne peut suffire. Nous ne pouvons vivre cette mission qu'en Eglise, unis au Christ et nourris par les sacrements. Nos enfants, nos petits-enfants sont la première terre de mission, sans doute pas toujours la plus facile.

Témoigner de notre foi au cœur de la souffrance nécessite d'être en vérité. Aucune réponse toute faite n'existe, c'est toujours à la personne souffrante de trouver en elle-même ses propres réponses. Ma foi n'est alors que ce qui me permet d'être là, en miroir afin d'accompagner la personne souffrante pour l'aider à trouver ou retrouver en ellemême ce qui est enfoui.

Ce que l'on retrouve très souvent c'est la peur de Dieu: pour beaucoup de personnes, il faut faire énormément pour se faire aimer de Lui. Quand je pose la question: Est-ce que l'on vous a déjà dit que Dieu, que Jésus vous aime? La réponse est presque toujours Non, on ne m'a jamais dit que Dieu m'aimait, moi il faut que je l'aime et que je fasse, mais on ne m'a jamais dit que Dieu m'aimait! Alors quand je leur dis: Jésus vous aime, beaucoup fondent en larmes! Si on me l'avait dit, combien ma vie aurait changé!

Le concile Vatican II a bien remis l'accent sur la gratuité du salut: Nous sommes sauvés, Jésus a pris, sur la croix, le poids de nos péchés. À nous d'en vivre et de témoigner.

Notre réponse à l'amour absolu ne peut être que notre amour! ■

...Dieu, din d'œil



« Un grand merci! »

ous l'aviez sans doute remarqué: dans la rubrique «... Dieu, clin d'œil, clins... » nous ne retrouvons plus la signature de « grand papa »: François Guez.

Rassurez-vous, il va bien. Il a seulement estimé qu'après des années de collaboration avec la revue diocésaine il avait bien mérité un peu plus de tranquillité. Soyez aussi persuadés de ceci: sa fidélité envers le Seigneur et son Eglise ne cesse de grandir, tout comme sa fidélité dans l'amitié.

L'équipe de rédaction n'oublie pas tout ce qu'il a donné. Son tempérament généreux apportait souvent à nos échanges une belle résonnance! Dans le numéro de septembre sa signature a été remplacée par celle de Benoît XVI.

Quand il l'a découvert, avec un grand sourire et beaucoup d'humour il a dit: « Il fallait bien ça! »

Un grand merci François, pour tout. ■



ဟ	Je m'abonne 35 €	Je me réabonne 35 €	Abo	nnement de soutien à partir de 40 €
US OUS	M., Mme, Mlle			Règlement
୧୬	Adresse			par chèque bancaire ou CCP
	Code Postal	Ville		à l'ordre de
	Tél.:			Secrétariat de l'Archevêché
	A	. le		à adresser à :
BO AB		Signature		Eglise d'Avignon Service Abonnement
\(\begin{array}{c} \ \ \ \ \ \ \ \ \ \ \ \ \ \ \ \ \ \ \				31, rue Paul Manivet - BP 40050
	Abonnement pour 1 an - 10) numéros		84005 Avignon cedex 1



Pax Christi Jeunes

8ème édition

CONCOURS PHOTO

LYCEEN POUR LA PAIX









Envoie une photo porteuse d' **CSPOI** aux lycéens d' Israël-Palestine



A gagner: un voyage à Florence (Italie)

Votre mission:

En équipe de 4, prenez une photo porteuse d'espoir

- Envoyez-là avec :
- son titre
- un message de paix adressé aux lycéens d'Israël-Palestine.

Votre photo leur sera donnée. A vous de jouer !

Pour vous aider : fiches pratiques sur http://paxchristi.cef.fr

Envoi par mail avant le 1er février 2012 - Inscriptions avant le 15 janvier 2012

ontact : Pax Christi Jeunes, 28 rue de l'Aude, 31500 Toulouse - tel : 05 62 71 80 52 · Email : paxchristi_jet Pax Christi France, 5 rue Morère, 75014 Paris

Invite tes amis à l'événement Facebook du concours photo



SERVICE DIOCESAIN DE LA CATECHESE Diocèse d'Avignon

Contacts :

P. Vincent Paulhac : v.paulhac@wanadoo.fr Béatrice Libori : blibori@orange.fr

Avignon, le 13 septembre 2011



AUX CATECHISTES ET PRÊTRES DU DIOCESE

La première journée de formation des catéchistes se tiendra le :

LUNDI 10 OCTOBRE 2010 de 9h 30 à 16h00 à la Maison Diocésaine 31 rue Paul Manivet - AVIGNON

« La rentrée du caté 2011 sous le signe du changement !»

Au programme

9h00 Accueil Temps de prière

9h45 – 10h45 <u>Mme Anne-Marie Le Bourhis : «La rentrée du caté 2011 sous le signe du changement »</u> Le catéchisme français connaît un nouvel élan missionnaire, il désire répondre au défi lancé par les évêques : «Nous pensons nécessaire d'appeler résolument la catéchèse à se situer dans une volonté d'évangélisation ». Appuyé sur une pédagogie renouvelée, le but de la catéchèse reste cependant le même : «Mettre quelqu'un non seulement en contact mais en communion, en intimité avec Jésus Christ.» (CT 5). Le Texte national pour l'orientation de la catéchèse en France donne les fondements de cette nouvelle orientation, ainsi que des propositions pour son organisation. Nous vous proposons donc de découvrir et d'approfondir ensemble les grandes lignes de ce document. Ainsi pourrons-nous mieux saisir les enjeux des différents outils catéchétiques actuellement proposés, afin de mieux répondre aux nouveaux $d\ell fis$ qui se présentent à nous.

10h45 - 11h30 Pause et moment d'Adoration

11h30 Eucharistie

12h30

- Repas-Buffet selon la procédure suivante : Ceux dont le nom de famille va de la lettre **A à M** apportent une **salade composée** ;
- Les noms de famille de la lettre M à Z, une tarte salée ou autre plat principal; Le Service diocésain vous offrira : Vin, Dessert et Café.

Chacun amène ses propres couverts.

14h -15h15 P. Vincent Paulhac: «Comment fêter l'année Jubilaire de notre cathédrale avec les enfants ?». Nous verrons ensemble de quelle façon chaque paroisse ou école pourra, cette année, faire une démarche jubilaire sur Avignon avec les enfants du catéchisme.

Fin de la Journée

L'équipe diocésaine.

PS Attention: la date est bien le 10 octobre et non le 3 comme initialement prévu.





Retraites animées par un moine à l'Abbaye.

W.E. de Lectio divina:

V. 11 nov. 2011, 16.00 au D.13, 15.30 V. 9 mars 2012, 16.00 au D. 11, 15.30 V. 27 avril 2012, 16.00 au D. 29, 15.30

Retraites: « Disciple du Christ »

L. 12 décembre. 16.00 au S. 17 matin. L. 20 février, 16.00 au S. 25 matin.

Contact:

Pour arriver à l'Abbave

Par la route : sur la R.N 100 (Apt-Avignon), tourner avant Coustellet dans la direction de Gordes. A l'entrée de Gordes, tourner vers l'abbaye de Sénanque. Merci d'arriver, si possible, le matin entre 8.30 et 11.30, l'aprèsmidi entre 15.00 et 17.30, sinon avant 19.00.

LOUANGE EN AVIGNON

Voici les dates des prochaines soirées :

13 octobre 2011

10 novembre 2011

8 décembre 2011

12 janvier 2012

9 février 2012

15 mars 2012

12 avril 2012

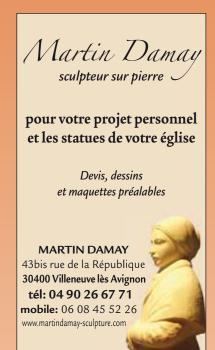
10 mai 2012

14 juin 2012

Nouveau : es re res res e □ □ l'Eglise du Sacré-Cœur □ _v____e



A 7 kms du centre ville d'Avignon Chambres climatisées de 75 € à 115 € Veilleur de nuit - Parking fermé Piscine - tennis - ping-pong -Parc d'un hectare A 5 min du Golf de Chateaublanc Restaurant - Salles de séminaires



Cierges, bougies, veilleuses, vin de messe et articles religieux

Toute commande sera livrée par notre représentant local

DESFOSSÉS

ZI Nantes Carquefou - Rue des Petites Industries Case Postale 6202 - 44477 CARQUEFOU cedex Téléphone 0240 301532 - Télécopie 0240 300341

Jean-Marc CHLOUP - 22, rue François Boucher - 84200 CARPENTRAS Tél/Fax 04 90 62 76 65 - Portable 06 86 43 22 77



Vente en ligne sur Internet

Librairie Religieuse

Livres - CD - K7 - Video - CD ROM Art - |cones - |mages - Statues

Ouvert de 9h15 à 12h30 et de 14h à 18h15 du Mardi au Samedi (fermé le Lundi)

Vente par correspondance Recherche de livres sur Internet http://www.clement6.com

Une relation durable ça change la vie

Agence de l'Amandier 84000 Avignon



Tél. 0 892 892 222



Agence des Rotondes 84000 Avignon



978 Chemin des Cinq cantons BP10051 84802 L'Isle sur la Sorgue cedex Tél: 04 90 38 14 84 - Fax: 04 90 38 50 89 - vossiercharpentes@wanadoo.fr

anddoo.n
Abonnement de soutien à partir de 40 €

m
0,
ທ ⊃
\supset \bigcirc
0.5
NШ
ши
ララ
m d
4 回
~ ~
OE

Je m'abonne à EDA 35 € Je me réabonne à EDA 35 € Code Postal Ville..... Tél.:mél :mél : A..... le.....

Signature

Abonnement pour 1 an à la revue Eglise d'Avignon (EDA) - 10 numéros

Règlement par chèque bancaire ou CCP à l'ordre de Secrétariat de l'Archevêché à adresser à : Eglise d'Avignon Service Abonnement 31, rue Paul Manivet - BP 40050 84005 Avignon cedex 1



Béni soit l'homme qui s'appuie sur le Seigneur : Le Seigneur sera son appui.

Il sera comme l'arbre, planté près des eaux, qui pousse, vers le courant, ses racines.

> Il ne craint pas quand vient la chaleur : son feuillage reste vert.

L'année de la sécheresse, il est sans inquiétude : il ne manque pas de porter son fruit.